

Un week end pas comme les autres (épisode 3)

Par BG87

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

CONTENU PROTÉGÉ PAR LE CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - Un nombre important d'auteurs nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

Je vais aborder avec vous la réalisation de l'un de mes fantasmes qui c'est réalisé il y a environ trois ans. je ferais plusieurs épisodes afin de vous raconter mon histoire dans les moindres détails. Mélanger un samedi, du soleil, de la lingerie, des heures supplémentaires, de la nudité et beaucoup de coquinerie. Hâte de lire vos réactions.

J'avais du mal à le croire moi même, je venais de montrer volontairement mon sexe à mon patron. un peu gênée, je retournais à mon bureau sans un mot. L'image de mon sexe exposé à mon patron me revenais sans cesse en tête. Ma tête me disait d'arrêter ces bêtises alors que mon corps criait de céder à la tentation.

Je décidais de me rendre aux toilettes afin d'enfiler mon body, ce qui je pensais, allait chasser les idées coquines qui tournaient dans ma tête.

Malheureusement, les choses ne se sont pas passées comme prévus. Je me dirigeais vers les toilettes, mon petit body à la main quand mon patron m'interpella.

Patron : Vous ne tenez quand même pas à recouvrir l'objet du spectacle que vous venez de m'offrir Julia ?

Cette phrase venait de me glacer le sang, je ne savais comment réagir. Faire comme si je n'avais rien entendu ? Répondre qu'il agissait d'un accident ?

Au lieu de ça, je restais figée, sans un mot.

Mon patron s'approchait de moi et me caressait le visage.

Je ne bougeais pas, j'appréciais ses caresses, mais refusais d'être infidèle à mon homme. soudain, mon boss faisait tomber une bretelle de ma robe, puis la seconde. ma robe venait de chuter à mes pieds, et j'étais entièrement nue devant mon patron.

Mes tétons pointaient et étaient dures, mon vagin dégoulinait au point que des gouttes ruisselaient le long d'une de mes cuisses.

Je regardais mon patron, pleine d'envie mais la raison me faisait dire :

Moi : Je suis désolé mais je suis en couple, je ne peux faire ça à mon ami.

Mon patron me regardait, puis glissait son doigt sur mon sexe le recouvrant de cyprine. Il mettait son doigt dans sa bouche tout en me regardant.

Puis il dégrafa son pantalon, le descendait en bas de ses cuisses tout en saisissant son boxer.

Mon patron venait de me toucher, et me présentait son sexe comme offrande.

Je restais bouche bée, son sexe mesurait dans les 25cm, était large comme rarement j'en avais vue et tendu comme si il ne s'en était pas servi depuis des années.

D'un coup, je me surprénais à déboutonner sa chemise, la vue de se sexe en était trop pour moi. il s'approchait de moi, plaquant son sexe contre mon sexe et m'embrassait. Nous étions tous les deux nus, l'un contre l'autre, et je sentais son énorme membres frotter contre mon vagin.

J'étais tellement mouillée qu'il ne fallait pas plus d'une minute avant que je sente le sexe de mon chef qui pénétrait en

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 1

moi.

J'étais au milieu du couloir de mon service, complètement nue, le sexe de mon patron enfouit en moi de toute sa longueur. Je réalisais l'un de mes plus grands fantasmes, que j'avais provoqué au cours des précédentes heures ou je désemboulais en lingerie puis complètement nue sous ses yeux.

Je décidais d'abandonner mes idées concernant l'adultère et de profiter de ce fantasme qui allait se réaliser.

Ses va et viens était comme une découverte pour moi, jamais un si gros pénis n'était rentré en moi, et je sentais l'intérieur de mon vagin mouler ce membre, ou l'inverse.

Me patron profitait de mon 90D et y plongeait régulièrement dedans, léchant mon entre seing, se dirigeait très lentement vers mon téton et l'englobait entièrement dans sa bouche chaude et agréable.

Après très peu de temps, je sentais mon patron jouir en moi, je n'avais pas prévu ce scénario tant mon patron dégageait du charisme.

Mais je l'ai regardé droit dans les yeux, avant de prononcer :

Nous avons toute la nuit n'est ce pas ?

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.